

geaient vers le sanctuaire de Beaupré. Les pèlerins étaient en grand nombre et représentaient toutes les familles de la ville, car aucune maison ne voudrait laisser passer cette circonstance solennelle du pèlerinage sans envoyer quelqu'un de ses membres dire à Ste. Anne, au nom de ceux qui ne peuvent y participer et leur amour de la Grande Sainte et leur confiance en sa protection. Les pèlerins, fidèles interprètes des désirs de leurs parents et amis, remplirent leurs devoirs avec une attention toute chrétienne, comme la preuve en fut donnée par le religieux recueillement qui ne se démentit pas depuis le départ jusqu'à la fin des exercices de la sainte journée, et par les ferventes prières qui s'élevèrent de ces cœurs préparés à la célébrer dignement.

Le saint sacrifice fut célébré par le Révérend J. D. Déziel, Curé de la paroisse de Notre-Dame. Le cœur vraiment sacerdotal de ce prêtre a dû se réjouir bien sincèrement, quand, pendant tout le saint sacrifice, la foule vint s'agenouiller pieusement à la Table Sainte pour y recevoir le pain des forts. Le zèle du prêtre s'exerce en vue de Dieu et pour le salut des âmes, et voyant ses efforts couronnés, ses enseignements compris, le prêtre peut-il n'en pas ressentir un grand bonheur?

A l'issue de la messe qui se termina à une heure de l'après midi, les pèlerins laissèrent le temple pour se disperser sur le terrain qui avoisine l'église, en attendant que l'appel fut donné pour l'office de l'après-midi, qui devait avoir lieu sur les trois heures. L'attention sem-